

Leon Malin

Amour et Siloviki

Agence Amur



Leon Malin

Amour et Siloviki. Agence Amur

«Издательские решения»

Malin L.

Amour et Siloviki. Agence Amur / L. Malin — «Издательские решения»,

ISBN 978-5-44-904764-9

Oleg et Vika, spécialistes des affaires amoureuses de l'Agence de l'Amour, reçoivent l'ordre de suivre les relations d'un certain Eugène. Mais il s'avère qu'Eugène n'est pas la personne pour laquelle il se trahit. Et les gens autour de lui sont dangereux et puissants. En mettant leur nez ici, les spécialistes de l'Agence risquent non seulement de l'argent, mais aussi de leur propre vie.

ISBN 978-5-44-904764-9

© Malin L.

© Издательские решения

Amour et Siloviki

Agence Amur

Leon Malin

© Leon Malin, 2018

ISBN 978-5-4490-4764-9

Created with Ridero smart publishing system

Dans la matinée, j'ai ouvert la porte de mon bureau, une tablette sur laquelle lire: "Agence Amur. Affaires d'affaire". Mon assistant Vika a déjà travaillé. C'était moi, le patron, qui pouvait rester, mais elle ne l'a pas fait. Assied, travaille, bien fait. J'ai regardé par-dessus son épaule sur le moniteur. Oui, ça marche! Sur l'écran a couru une bande de nouvelles criminelles.

"Victoria?" Tu n'as rien à faire?

– Vous devez également connaître les nouvelles. Et en général, les gens bien élevés saluent d'abord.

– Bonjour!

– Bonjour. Regarde ce qu'ils écrivent. Chez nous, à Saint-Pétersbourg, des gangsters armés ont fait des raiders pour s'emparer d'une confiserie.

– Maintenant, il n'y a pas de bandits. Ils ont tous été abattus et transplantés pendant longtemps.

– Et qui est-ce, à ton avis?

– Ça? Ou une société de sécurité ou un service de sécurité.

– Alors pourquoi écrire ces bandits?

– La presse. Ils donnent juste une sensation. Mais en fait il y a probablement beaucoup plus prosaïque. Il y a une décision de justice, il y a des gens qui l'exécutent. Peut-être, ce n'est même pas une société de sécurité, mais des huissiers de justice, avec la police anti-émeute.

– Alors, il n'y a plus de bandits?

– Les bandits? Je ne pense pas. Il y a des voleurs, des voleurs, mais des bandits... Bandit est membre d'un gang, membre d'un groupe criminel organisé. De l'économie, de ce qui apporte un revenu légal, les bandits ont longtemps été "évincés". Le siloviki – le ministère de l'Intérieur, le Service fédéral de sécurité – "couvrir" l'entreprise. Mais vous et moi sommes allés quelque part au fond de la jungle. Qu'avons-nous pour aujourd'hui?

– Nous attendons le client, le nouveau client.

On a frappé à la porte.

Une femme d'âge moyen est entrée, je l'ai invitée à s'asseoir à son bureau.

"Café?"

– Oui. Merci, je ne vais pas refuser. Je m'appelle Alexandra, Sasha. Mon affaire est plutôt délicate, chatouilleuse. Nous vivons avec son mari depuis plus de 5 ans. Plus précisément, en fait, il n'est pas mon mari, nous vivons dans un mariage civil.

La femme est tombée silencieuse. Je ne l'ai pas précipitée ni questionnée.

"Le nom de mon mari est Eugène." Il travaille comme programmeur. Eugène gagne bien, beaucoup plus que moi. Même si j'ai un salaire, je dirais au-dessus de la moyenne. La nature du travail de son mari voyage, beaucoup de voyages d'affaires. Parfois, ils le ramassent la nuit et sortent du lit.

Elle a encore fait une pause.

– Dès le début, nous avons une relation de confiance avec Yevgeny. Nous avons convenu que nous ne nous soupçonnerons pas et ne serons pas jaloux l'un de l'autre. Si quelqu'un rencontre une

autre personne, l'aime, alors le partenaire (moi ou lui) le saura d'abord. Donc, c'était toutes ces années. Zhenya pourrait disparaître de la maison pendant trois jours, cinq, une semaine. Mais j'en étais toujours sûr. Il venait d'un voyage d'affaires, nous ne pouvions pas en avoir assez après la séparation. J'espère que tu me comprends. Donc c'était jusqu'à récemment.

Alexandra prit une gorgée de la tasse.

“Prenez les biscuits, les bonbons, et prenez un verre.”

– Merci. Donc, j'ai une petite amie qui vit du côté de Vyborg. Un jour, elle a dit avoir vu Evgeny sortir de l'une des maisons voisines. Eh bien, je n'ai pas donné beaucoup d'importance à cela. Mais après un moment, cette amie a dit qu'elle avait vu Zhenya. Et non plus seul, mais avec une jeune femme belle. Et ils sont allés de sorte qu'il était clair pour tout le monde que des connaissances très proches allaient. Il lui sourit et la serra dans ses bras. Bien sûr, j'étais contrarié, mais je ne l'ai pas regardé.

Elle réfléchit.

– Tu vois, je ne peux pas demander directement à mon mari. Cela équivaldrait à l'accuser. Et une telle question va interrompre notre, notre vie commune. Mais d'un autre côté, en tant que femme, j'aimerais beaucoup savoir ce qui se passe. Et apprenez-en secrètement, secrètement. Si Zhenya découvre que je le suis, cela mettra fin à toutes nos relations.

Alexandra m'a regardé. Ils étaient pleins de larmes.

“Voulez-vous prendre cette affaire?”

“Oui,” répondis-je après quelques hésitations.

Ça vous dérange?

– A en juger par ce que vous avez dit, l'affaire de votre mari sur le côté, tout de même, est peu probable. Le fait qu'il a marché dans la rue avec une autre femme, même elle et en train de s'enlacer, ne peut rien dire. En tout cas, nous ne devrions pas nous attendre à un résultat rapide dans notre enquête. Convenons comme suit. Nous nous engageons à vous aider, mais la durée de notre travail sera limitée à un certain intervalle de temps, par exemple, 3—4 semaines. Naturellement, tous les résultats et les progrès de l'enquête vous seront communiqués régulièrement.

Et d'accord.

Premièrement, il était nécessaire d'établir où et à qui Evgeni a marché dans cette maison du côté de Vyborg. Pour cela j'ai installé dans l'entrée de la maison plusieurs mini-caméras. Deuxièmement, il était nécessaire d'attacher une queue à l'objet. Accueil, bureau, tout se déplacer dans la ville. Soigneusement, imperceptiblement et constamment. Je devais le faire aussi.

Dès les premiers jours de surveillance, j'ai réalisé qu'Eugène est un homme difficile. Et pas un programmeur, c'est certain. “Détaché” de la surveillance il professionnellement. En se déplaçant à pied, l'objet marchait toujours dans un rythme “irrégulier”, puis accélérail, puis ralentissait. Quand et où Evgeny irait, il ne regardait jamais en arrière. Mais il pouvait s'arrêter pour attacher une corde à sa chaussure ou à la vitrine. Les deux options impliquaient une vérification de la poursuite. L'objet construisait toujours son itinéraire de façon à passer deux fois ou trois fois la même section de la route. Ayant lavé la “queue” autour de la ville, Eugène “plongea” dans la cour d'entrée ou laissa la porte arrière des entreprises de restauration. Le suivre, c'était se révéler tout de suite. Je ne pense pas que l'objet se sentait ombragé, je pourrais le conduire habilement. Très probablement, c'était une habitude professionnelle. Quand Eugene a déménagé en voiture, il a changé les chiffres. C'était une méthode utilisée par les services spéciaux soviétiques. La soi-disant “cassette”. En appuyant sur le bouton dans le cockpit, il était possible d'éteindre tout signe d'enregistrement disponible sur la cassette. Les machines équipées de cassettes, avaient généralement et ont un moteur forcé, une suspension renforcée et un corps blindé.

Конец ознакомительного фрагмента.

Текст предоставлен ООО «ЛитРес».

Прочитайте эту книгу целиком, [купив полную легальную версию](#) на ЛитРес.

Безопасно оплатить книгу можно банковской картой Visa, MasterCard, Maestro, со счета мобильного телефона, с платежного терминала, в салоне МТС или Связной, через PayPal, WebMoney, Яндекс.Деньги, QIWI Кошелек, бонусными картами или другим удобным Вам способом.